CHINER, UNE PASSION DEVORANTE

Chaque week-end, dans la France entière, des centaines de vide-greniers et de foires à la brocante sont à nouveau de retour.
L'antiquité brocante est un monde étrange fait de secrets, de jalousie, de joies immenses, de coups de génie et de traîtrise. Les profils les plus divers s'y croisent, marchands professionnels, collectionneurs et revendeurs occasionnels.
Mais une figure domine, celle du chineur. Il arpente inlassablement, tôt le matin, les marchés à la brocante, une lampe de poche à la main ou fouillant dans un carton. Doué d'une grande curiosité et d'un grand sens de l'observation, il se laisse guider par son instinct, par ses coups de cœur et il passe toujours un bon moment.

Parmi les paradis de la chine, nous trouvons les grands marchés de la brocante :
Celui du centre des expositions du Mans, celui de Chartres, les marchés aux puces de Saint Ouen ou de Lyon…
Ils attirent des centaines d'acheteurs français et étrangers qui tentent de dénicher « la bonne affaire » sur les stands de nombreux exposants. Ces grands salons sont réservés essentiellement aux vendeurs et acheteurs professionnels.

Dès leur ouverture, règne la foire d'empoigne, tous veulent trouver « la belle pièce », et n'hésitent pas à prendre des risques pour arriver les premiers.
Mais la précipitation est contre-productive et fait souvent rater la bonne occasion. Prendre le temps, à une époque où nous vivons tout à 100 à l'heure, permet de faire une pause.

Mais, des salons de toutes tailles fleurissent également chaque week-end, en ville et à la campagne. Ils attirent des visiteurs de tous horizons ; l'amateur passionné, le collectionneur, l'antiquaire anonyme, la mère de famille en quête de vêtements d'occasion, ou d'une assiette manquante dans le service hérité d'une grand-mère, le gamin à la recherche de cartes Pokémon ou le simple promeneur.
Ces chineurs scrutent sur les sites dédiés comme, vide-greniers.org ou brocabrac.fr, les dates des manifestations.
A Paris comme ailleurs, des groupes comme OHVL International, Spam ou Broc&Compagnie organisent toute l'année des salons de toutes tailles. Alors que les petites communes drainent des marchands et des amateurs pendant les vacances. Même les puces de Saint Ouen, créées en 1885, mettent les bouchées doubles. Le salon Emmaüs de la porte de Versailles à Paris ne désemplit pas. Ne pas oublier la braderie de Lille, la plus grande brocante d'Europe avec 8000 exposants étirés sur 80km.

Toutefois, la brocante connaît une grande mutation avec le Web.
Sur Internet, brocante, recyclage des invendus, vente de biens d'occasion et commerce en tout genre se mélangent. Et, la crise aidant, beaucoup de particuliers revendent des objets pour arrondir leurs fins de mois. Au point, parfois, de crisper les relations avec les professionnels et les amateurs. Une concurrence déloyale s'installe, un marchand a des frais alors que l'amateur achète et revend sur le net en toute impunité.
Longtemps réservée aux amateurs éclairés, aux collectionneurs et aux experts, la chine connaît un enjouement chez les particuliers. Les vide-greniers s'installent toute l'année et 24h/24 sur les grandes plates formes du e-commerce comme ebay, le bon coin ou Delcampe.
D'après une étude Ipsos, 900 millions d'objets seraient inutilisés chez les français. 93% d'entre eux pensent que vendre en ligne est un bon moyen de lutter contre le gaspillage. Par ailleurs un français sur cinq fait du tri pour gagner de l'argent et 29% des produits vendus sur le net auraient été jetés s'ils n'avaient pas été achetés.

Mais l'appât du gain et la chasse au gaspillage ne sont pas les véritables motivations du pur chineur. Les vrais critères d'achat sont le plaisir de la découverte et l'amour de l'objet. Le plaisir de trouver un objet inspirant avec lequel il y a un ressenti amoureux, même si, à nos yeux, il n'a aucune valeur et s'il ne correspond pas aux goûts du moment.

Mireille Wendling.